

**TRABAND (Georges), 1963-1974, Les pionniers du  
Journal Télévisé en Alsace**

Jérôme Do Bentzinger, 2014, 273 p.

**Pascale Erhart**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2238>

DOI : 10.4000/alsace.2238

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 485-487

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Pascale Erhart, « TRABAND (Georges), 1963-1974, Les pionniers du Journal Télévisé en Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2238>

---

on s'aperçoit que, 90 ans plus tard, les autorités religieuses refusent toujours de renoncer au caractère obligatoire (sauf dispense) de l'enseignement de la religion. La politique du court terme ne s'opposait pas à une stratégie du long terme.

Alfred Wahl justifie sa démarche, que certains considéreront peut-être comme hypercritique, par ce qu'il a constaté en fréquentant des milieux vivant à l'écart du monde savant. Leurs connaissances historiques sont constituées essentiellement de savoirs récoltés dans des publications rédigées par des érudits locaux ou transmis par la tradition orale. Elles fourmillent de mythes ou de déformations qui, sans cesse répétées, notamment par des notables locaux, ont fini par passer pour des vérités incontestables. Il est vrai que, longtemps, cette historiographie érudite ou non était statistiquement dominée par les défenseurs d'une Église catholique préconciliaire alors « dominante et sûre d'elle ».

Wahl est sans doute le premier universitaire de nos générations à accepter ouvertement comme légitime l'existence d'un courant de pensée récent qui met « davantage l'accent sur le caractère germanique de l'Alsace et de ses habitants [...] sans pour autant adopter obligatoirement des accents très pro-allemands ». Il n'hésite pas, en revanche, à dénoncer avec véhémence les écrivains ou militants résolument hostiles à la France, dont il remarque d'ailleurs que leur haine manifeste n'est jamais aussi marquée que dans les périodes où le pays est gouverné par la gauche. On objectera que l'auteur abandonne ici, comme sur beaucoup d'autres questions, la traditionnelle neutralité politique de l'historien. Il est vrai qu'il a pris la précaution, en introduction, de signifier qu'il rédigeait un essai, et non pas un ouvrage répondant aux normes scientifiques généralement affichées. Il n'empêche que, si l'essayiste n'hésite pas à frapper fort, l'historien, lui, apporte sur la plupart des points traités des démonstrations marquées au sceau d'une brillante érudition dont les futurs historiens de l'Alsace ne manqueront pas de prendre acte.

Léon Strauss

TRABAND (Georges), 1963-1974, *Les pionniers du Journal Télévisé en Alsace*, Jérôme Do Bentzinger, 2014, 273 p.

Ancien directeur de la station régionale de France 3 Alsace, Georges Traband est un témoin-clé pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la télévision régionale en Alsace. Avec son précédent ouvrage intitulé *1954-1963, les débuts de la télévision régionale en Alsace* (2005), coécrit avec Marius Brandhuber, il fournissait une mine de précieux éléments sur le démarrage de la télévision, aussi bien sur le plan technique qu'administratif, puisque le lancement de la station alsacienne a lieu dans le cadre de la RTF, puis de l'ORTF. Dans ce deuxième volume, Georges Traband propose un historique détaillé d'un format télévisuel bien précis, à savoir le journal

télévisé, qui fait l'objet de la première partie de l'ouvrage, complétée par une seconde partie consacrée aux magazines d'information. Celle-ci se décline en trois sous-ensembles : « magazine d'actualité », « magazine sportif » et « magazine économique et social ». On peut regretter l'absence de définition claire de ces sous-ensembles, et notamment du « magazine d'actualité ». Lancé en 1966, ce dernier semble caractérisé simplement par son créneau de diffusion (ce qui expliquerait l'absence de titre propre), et doit être distingué de l'« émission artistique », alors intitulée *Taverne Schnoggelse* (p. 153), à propos de laquelle aucune autre information n'est donnée. Tout porte à croire que ce qui est présenté ici comme « magazine » renvoie simplement aux différents créneaux de diffusion des nombreux reportages réalisés et diffusés par la station alsacienne durant la période concernée, tandis que le terme d'« émission artistique » fait référence aux émissions de divertissement proposées par la chaîne. À la décharge de l'auteur, on rappellera que la catégorisation des genres télévisuels devient de plus en plus difficile au fur et à mesure que l'offre augmente. Or la période présentée dans cet ouvrage correspond justement à celle d'une explosion de la production télévisuelle, liée à des progrès techniques fulgurants.

Pour rendre compte de la dimension humaine de l'aventure du journal télévisé régional, Georges Traband a recueilli et reproduit ici de nombreux témoignages. L'ensemble de l'ouvrage est illustré par de nombreuses photos permettant de mettre des visages sur les noms de journalistes, techniciens et directeurs d'antenne cités. Une liste synthétique de ces différents acteurs ou encore de petites notices biographiques en auraient facilité la lecture, car il est parfois difficile pour le lecteur de s'y retrouver entre les différents narrateurs évoqués.

Pour montrer l'impact des émissions évoquées, l'auteur complète les témoignages en reproduisant régulièrement des extraits de critiques parues dans les journaux, comme, par exemple, la réaction d'Alain Howiller à la diffusion d'un reportage sur les *Alsaciens de New York* dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* (p. 173). Année par année, les contenus des émissions, journaux télévisés ou magazines, sont décrits de manière très détaillée, ce qui permet de s'en faire une bonne idée. Cependant, le propos est parfois allusif et nécessite des pré-connaissances dont le lecteur non-initié (ou tout simplement trop jeune) ne dispose pas forcément, comme le montre la référence à l'émission intitulée *L'Alsace en marche*, envoyée à Paris « avec le succès que l'on sait ! » (p. 162), expression dont il faut deviner si elle renvoie à un réel succès ou si elle est chargée d'ironie.

Certaines anecdotes plus ou moins cocasses touchent du doigt la situation linguistique particulière de l'Alsace, reflétée nécessairement, d'une manière ou d'une autre, à la télévision régionale, sans pour autant être thématisée. Ainsi, le décalage entre le français standard censé être diffusé sur les ondes de la station publique et la réalité de la pratique

linguistique locale, dans laquelle le dialecte domine encore dans les années 1960, donne lieu à un échange incongru entre une standardiste et un téléspectateur qui rebaptise le chroniqueur Jacques en « M. Hell Jacques, ou Jacques Hell, c'est donc la même chose, net wor! » (p. 126). On sourit aussi des mésaventures du journaliste Christian Daniel, en provenance du bureau régional de Nîmes, qui a toutes les peines du monde à prononcer les noms des clubs de football alsaciens lors de la diffusion des résultats du championnat régional (p. 100).

De manière générale, cet historique du journal télévisé en Alsace révèle en creux les enjeux de la programmation d'une station de télévision régionale et la manière dont un organe d'une structure publique « franco-française » comme l'ORTF (au sens où il s'agit d'une structure extrêmement centralisée) s'est implanté dans une région à l'identité bien marquée comme l'Alsace, dans un contexte linguistique particulier. Si l'évolution de l'ORTF, avec ses changements de direction à l'échelle locale, est évoquée dans ses grandes lignes, on regrette parfois l'absence de mise en relation entre cette évolution et le contenu des programmes. Ainsi, la grève à l'ORTF (p. 167) dans le contexte social tumultueux de la fin des années aurait certainement mérité un développement. De même, la concurrence particulièrement importante des chaînes allemandes et suisses n'est évoquée que de manière périphérique, alors qu'elle est un enjeu majeur pour la station régionale depuis sa création. Ce n'est ainsi qu'au détour d'une citation du magazine *Est-Télé-Flash* que la « position d'écran face à la concurrence étrangère » de la station alsacienne est évoquée (p. 107). Il est également intéressant de noter que des collaborations ont été mises en place avec les stations régionales de Nancy et Reims dès les années 1960 pour la production de magazines tels qu'*Est-Panorama* (p. 153), préfigurant ainsi les possibilités de réunion des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne au sein de l'actuel pôle France 3 Nord-Est.

Au fond, la période retenue par l'auteur correspond à ce que ce qu'il appelle lui-même « l'ère ORTF », 1964-1974, (p. 233), et cet ouvrage est probablement à ce jour la publication factuellement la mieux documentée la concernant. Sans doute le prochain volume de l'historique de la télévision régionale de Georges Trabant sera-t-il consacré à la naissance de la 3<sup>e</sup> chaîne en 1972 et de FR3 Alsace en 1974, et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Pascale Erhart

COURTOT (Lionel), *Une histoire de l'Alsace, l'AFGES, 90 ans au service des jeunes*, Éditions du Signe, 2014, 331 p.

Publié à l'occasion des 90 ans de l'Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg, événement célébré le 9 février 2013, cet ouvrage publié par Lionel Courtot ambitionne de dresser à grands traits l'histoire de cette emblématique association étudiante de l'Université de Strasbourg.